

Rapport de Belgorn, Capitaine des Archers royaux de Dale, au Roi Brand

Printemps 3011 du Tiers Age

Mon Roi, mon ami,

A votre demande, je me suis rendu en Dorwinion, afin de juger de la situation dans cette contrée, et de vérifier si notre alliance avec ce pays était en danger. Vous trouverez dans les lignes qui suivent mon rapport sur cette visite.

La mission que vous m'aviez confié consistait à me rendre en la Cité des Deux Rivières, où réside maintenant le prince Breid puis, de là, à rallier Port-Franc, afin de vérifier les rumeurs selon lesquelles Maître Melthas, de la famille Fièrre-Nef savait l'autorité de Revik, Maesta de la Cité des Deux Rivières. Le Redderch étant maintenant aux mains du dénommé Kurrursh, je devais également trouver Madriz et apprendre ce qu'il savait de ces contrées orientales.

J'ai chevauché six jours durant, en direction du Sud, et j'ai fini par atteindre la Cité des Deux Rivières en fin d'après-midi. Des années après ma première visite en cette ville, je continue d'être surpris par l'activité qui l'agite sans cesse, et qui contraste étonnamment avec le calme typique de notre Cité. Me rendant à la demeure de Maître Revik, je pus rencontrer votre frère Breid, invité du Maesta de la ville, accaparé par sa charge. Le prince Breid semble partager vos inquiétudes, en cela qu'il doute de la capacité réelle de Revik à diriger le Dorwinion. Les nombreuses dissensions entre les marchands usent son pouvoir, déjà faible. Selon certaines rumeurs, Melthas Fièrre-Nef se verrait bien Maître du Dorwinion, depuis sa cité de Port-Franc. Pour cela, il irait, dit-on, jusqu'à corrompre les marchands, afin d'entretenir leurs querelles et occuper vainement Revik.

J'ai pu m'entretenir avec ce dernier, qui me parut vieilli et soucieux. Bien entendu, il m'assura qu'il continuait de tenir le Conseil comme il se doit et que toutes ces agitations faisaient partie de l'ordre des choses. Revik ajouta qu'il n'avait en face de lui que de piètres rivaux et conclut notre entrevue en m'expliquant que le prince Breid restait son invité. Le soldat que je suis compris que la présence de votre frère en cette cité n'était en rien assuré.

Avant de me rendre à Port-Franc, j'allai rencontrer le Capitaine Gheldir, à la Porte de l'Est, là où, autrefois, nous repoussâmes les barbares. Gheldir est devenu un officier aimé de ses hommes, et en cela un meilleur capitaine qu'en fut jamais Fenrad. Il me confirma les difficultés que rencontrait Revik. Il ajouta également que le fils de celui-ci, un nommé Ervik, ferait un bien piètre Maesta, s'il devait succéder à son père. Si Gheldir est persuadé que le Dorwinion se doit de s'unir derrière une seule voix, il considère que Melthas est plus orgueilleux que sage.

Je quittai la Cité des Deux Rivières le lendemain, à l'aube et chevauchai trois jours durant pour rallier Port-Franc. Là-bas, l'activité a repris, les commerçants font de nouveau affaire, comme si nulle bataille n'avait eu lieu quelques mois auparavant. Je n'ai vu nulle défense, nulle garnison capable de soutenir un éventuel assaut. Certes, quelques regards emplis de gratitude m'ont assuré que tous n'avaient pas oublié ce qui s'était passé sur la mer de Rhiûn, il y a de cela à peine une saison, mais nulle leçon n'a été tirée de ces heures sombres, j'en ai peur.

Je me rendis dans l'habitation qu'on nomme là-bas « les trois maisons », pour y rencontrer les trois membres des familles régnant sur Port-Franc. J'allai d'abord à la rencontre de Damoiselle Eryen, de la famille Nef Rouge, qui m'avait semblé la plus à même de nous soutenir lors de notre dernier passage en ces lieux. Je la trouvai parée de vêtements de deuil, pleurant son père, Maître Harion, que sa maladie avait fini par emporter. Elle me sembla mal à l'aise, comme si elle ne pouvait me parler. Gêné de

me trouver là, je m'en fus et demandai audience à Maître Carden, de la famille Forte Voile. Lui qui nous avait été si hostile avant la bataille de Port-Franc se confia plus volontiers à moi. C'est un homme aux abois qui me conta que Maître Harion avait, sur son lit de mort, donné sa fille en mariage à Melthas. La fin des Forte Voile et, par conséquent, du Franc Conseil était annoncée. Melthas se voyait déjà Maître du Dorwinion, ayant acheté certains membres du Conseil de la Cité des Deux Rivières, me confirma Carden, amer.

En proie au trouble et mal à l'aise au sein de ces manigances, je me rendis chez Maître Melthas, incertain de l'accueil qu'on m'y ferait. J'y trouvai une maisonnée en pleins préparatifs de fête, les noces du maître de maison étant imminentes. Melthas me reçut et me parut fort bien renseigné sur les raisons réelles de ma visite. Il affirma que les jours du triple conseil étaient révolus et qu'il comptait bien pourvoir à la défense de sa Cité. Selon lui, il sera bientôt en position de prendre de lourdes décisions et vous saurez, mon Roi, entendre ses paroles. Melthas martela que Port-Franc songe à sa propre défense et se trouve entre de bonnes mains. Comme s'il craignait que je comprenne mal ses propos, il expliqua qu'il comptait acheter la protection de sa contrée et, pour cela, exprima la volonté de s'entretenir avec vous, Roi de Dale.

A la tombée de la nuit, je quittai ce bâtiment, inquiet de ne rien pouvoir faire d'autre que constater les faits. Je trouvai Madriz, sur le port. Le petit homme me parut bien sombre et aussi désespéré que peut être quelqu'un qui est loin de chez lui, et sait sa maison aux mains des pillards. Il put cependant m'en dire plus sur les contrées proches de la Mer de Rhûn.

Au sud de celle-ci, une contrée, le Nelthil, s'avance dans la mer. Là se trouve une cité fondée par les hommes du Dorwinion, il y a plus d'un millier d'années, Aernas. Par le passé, ce refuge devint la capitale d'un état pirate qui rançonnait les bateaux navigant sur la Mer de Rhûn. Il y a de cela trois siècles, les princes du Redderch entreprirent d'y mettre bon ordre et mirent cette cité à sac. Seuls quelques survivants se dispersèrent, sur la côte occidentale du Nelthil. Les princes du Redderch établirent une colonie en lieu et place d'Aernas et confièrent une partie de ce territoire à des mercenaires et la cité d'Aernas devint bientôt connue sous le nom de Bastion.

Aujourd'hui, le Redderch est aux mains d'un homme enclin à la guerre, Kurrursh, le frère de Pharsan, tombé sous nos flèches à la bataille de Port Franc. Il règne déjà sur Nabral et est allié aux Variags. Madriz m'apprit que Melthas avait reçu des émissaires de Bastion, envoyés par leur chef, Tembar. Ces hommes sont liés au Redderch, car leurs ancêtres étaient mi-Redderchs, mi-haradrims. La situation est donc loin d'être aussi simple que Melthas veut bien le faire croire.

Je croisai ensuite sur le port Nefran, l'homme de Nabral, avec lequel j'avais lié amitié. Il m'annonça qu'il allait repartir vers sa ville natale, sa place n'étant pas à Port Franc. Le serrant contre mon cœur, je ressentis un sentiment proche et décidai de repartir dès le lendemain. Madriz m'accompagna, jusqu'à la Cité des Deux Rivières et nous chevauchâmes de concert cinq jours durant. Je ne m'attardai guère dans cette ville, ne prenant que le temps de résumer rapidement la situation au prince Breid. Je repartis peu après, et c'est avec un grand bonheur qu'une semaine plus tard, je vis se profiler à l'horizon les murs de Dale.

Voilà, mon ami, mon Roi, le récit de mon voyage dans le Dorwinion. J'ai bien peur de n'avoir été qu'un piètre ambassadeur et de n'être passé aux yeux de ces marchands que pour un soldat peu habitué à leurs manœuvres et autres intrigues. J'espère cependant que les informations que je vous rapporte vous seront utiles.

Votre dévoué et loyal Capitaine des Archers,

Belgorn